

On s'abonne à l'imprimerie de G. Goussier.

Prix : 1 franc par an, payables par trimestre et d'avance.

MESSAGER DE TAITI.

ANNONCES : 1 franc la ligne.

AU COMPTANT. S'adresser à l'imprimerie de Goussier.

PARTIE OFFICIELLE.

Le Commandant des Marquises, Commissaire Impérial aux îles de la Société.

Vu l'impossibilité, après deux tentatives répétées, de constituer, aux termes de l'arrêté n° 28, en date du mois d'avril 1850, le tribunal de première instance de juges non recusables dans les cas prévus par la loi, pour prononcer dans l'affaire Luotti et Collin contre Salomon.

Vu l'ordonnance du 28 avril 1843, concernant l'administration de la justice aux îles Marquises, rendue applicable aux îles de la Société ;

Le conseil du Gouvernement entendu ;

M. Bousmiches, chirurgien major de la subdivision navale de l'Océanie, est nommé d'office juge suppléant au tribunal de première instance.

Papétie, le 25 novembre 1853.

Signé : PAGA.

Par le commissaire impérial :

Le chef d'état-major,

Signé : DESAUX.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Le Chef de division, Commissaire Impérial aux îles de la Société, s'est embarqué vendredi 25 novembre, à 10 heures du matin, sur l'aviso à vapeur le *Durao*. Il se rend à Taravao, et de là dans la presqu'île de Taïrapu. Il était accompagné de M. le commandant du génie et de ses deux officiers d'ordonnance.

Le Commissaire Impérial a passé cette semaine l'inspection générale des troupes composant la garnison de Papétie. A 8 heures, dans l'après-midi, à ou lieu la revue d'honneur. Toutes les troupes étaient réunies en dehors de la ville, à la pointe Nui-te-ia. A 3 heures, l'inspecteur général, accompagné de son état-major et de MM. les chefs de service, est arrivé sur le champ de manœuvre. Des exercices à feu, des simulations d'attaque et de défense de certains points, des manœuvres de tirailleurs ont été exécutées avec une grande précision. Un grand nombre d'habitants de la ville et d'indigènes assistaient à ce spectacle intéressant pour tous. A 5 heures, l'inspecteur général était de retour à son hôtel et les troupes restaient dans leurs quartiers.

ENCORE UNE COMETE!

A partir du 15 septembre on a remarqué une comète assez brillante au S. E., un peu avant le lever du soleil. Son éclat égalait en premier lieu celui des étoiles de 2^e grandeur. Sa queue dirigée vers la région opposée au soleil avait 2 degrés au moins de longueur. Le noyau paraissait comme une petite étoile rouge bien terminée. La queue ne participait en rien de cette teinte du noyau. L'éclat de la comète et la longueur de son appendice à diminué rapidement, et il n'était plus possible de l'observer après le 14 octobre. Le 13 et le 14 elle n'était plus trouvable, au moins avec les instruments dont on disposait.

Cette comète présente encore la particularité remarquable de se mouvoir dans une orbite hyperbolique. Ce résultat se renouvelant après la comète du mois de mai de l'année courante, a fait d'abord penser que quelque défaut dans les formules ou quelque erreur du calculateur conduit par la méthode de M. Cauchy, aux orbites toujours hyperboliques. Pour lever cette incertitude, on a repris les calculs par la méthode de Laplace, et on a acquis la certitude qu'on ne pouvait par son moyen arriver à aucun résultat satisfaisant; certaines équations y étant incompatibles tant qu'on suppose l'orbite parabolique. De plus, les observations d'une comète qui a paru vers la fin de 1844, auxquelles on a appliqué la méthode Cauchy, ont conduit à une ellipse très allongée. — Aucun doute n'est donc possible sur le résultat obtenu; cette comète, comme celle dont nous avons déjà annoncé au mois de mai l'apparition et la marche dans le ciel, fait à notre monde une visite qui ne se renouvelera plus; elle a disparu sans retour.

La comète se trouvait le plus près de la terre vers le 3 septembre, sa distance était encore de près de 20 millions de lieues. Elle était alors presque dans son périhélie et prise de sa conjonction avec le soleil, et par conséquent invisible. Avant cette époque elle pouvait se voir vers le N. O. après le coucher du soleil, mais son peu d'éclat ne l'a pas fait remarquer. Elle a été avoironnée en Europe dans la dernière quinzaine d'août. Nous démontrons ici, pour la plus grande satisfaction des savants, les éléments de calcul de la courbe de cette seconde comète obtenus par une première approximation.

Grand axe,	2,431,213
Excentricité,	1,446,154
Dist. périhélie,	6,356,061

Passage au périhélie, 3 septembre, à 9 h. 35 m. 45 s. du soir, temps moyen de Papétie.

Long. du nœud ascendant,	147° 10' 22"
Inclinaison de l'orbite,	69° 40' 43"
Distance du nœud au périhélie,	4,789 9' 36" (sur l'orbite.)
La comète du mois de mai venait de la voie lactée, celle-ci vient de la région du Lion et s'en va se perdre aux confins de la Lyre, de la Hydre et du Navire. Les astronomes expérimentés sa marche en chiffres de la manière suivante :	
Point de départ,	longitude, 161° 24'
	latitude, 23° 43' nord.
Point d'arrivée,	longitude, 130° 45'
	latitude, 29° 18' sud.

Nous devons tous les détails que nous venons de donner ici à notre savant ami M. Adam Kulczykky, délégué du Gouvernement dans les districts de l'Est.

Le trois mâts français de *fluo*, capitaine Morand, qui vient d'arriver à Papétie, a rencontré un navire incendié la nuit du 11 au 12 juin, par 5° 15' de latit. S. et 20° 20' de longitude Est. Le vent était fort, la mer grosse. Le capitaine du *fluo* s'est approché, à plusieurs reprises, à portée de voix de ce bâtiment pour reconnaître si qu'il y avait encore à bord; aucun bruit n'est parvenu à ses oreilles. Le *fluo* est resté près du bâtiment incendié toute la nuit. A six heures du matin le capitaine Morand a fait mettre un canot à la mer pour bien s'assurer que aucune personne n'était encore à bord, et pour essayer de reconnaître la nationalité de ce navire; la fumée et le mer ont empêché le canot d'accoster. Le navire était complètement abandonné; il était entièrement brûlé jusqu'au doublage en cuivre; il paraissait être de 12 à 1500 tonnes; il était chargé de charbon de terre. Sur le charbon, indépendamment des sucres et des chaînes, on apercevait sa cuisine qui paraissait être d'une grande dimension. A huit heures du matin, le capitaine Morand voyant qu'il n'y avait aucun secours à porter, continua sa route.

NOUVELLES DIVERSES.

Par voie de la Nouvelle-Orléans et de Californie nous avons reçu des nouvelles de la Plata qui démentent les bruits qui ont couru que la flotte d'Uruguay avait passé à ses adversaires, c'est-à-dire au parti qui est maître de Buenos-Ayres.

L'agitation produite par le refus de l'*Havadar*, de la Valachie et de la Moldavie de se rendre à Constantinople, selon les ordres du sultan, faisait attendre un mouvement dans cette capitale.

Le sultan a envoyé à la monnaie toute l'argenterie qu'il a eue de la succession de sa mère. On l'évalue à 40 millions.

Nous lisons dans le *Morning Herald* :

— Dans l'Est de l'Orient, la conduite de l'Empereur des Français a arraché, même à ses ennemis les plus acharnés, les plus grands éloges de sa loyauté et de sa modération. Il n'est pas de louanges qui soient à la hauteur de la discrétion et de la fermeté de sa conduite. Si l'indépendance de la Turquie doit être sauve, l'Europe le devra à la fermeté de Louis-Napoléon. La guerre doit être écartée, elle le devra à sa discrétion. L'Europe l'a bien compris.

— Les nouvelles des districts aurifères de la Californie sont très satisfaisantes. Une énorme pepite d'or du poids de 15 à 30 livres avait été trouvée près de Nevada. On avait découvert de nouveaux gisements à Hangtown. Ils avaient produit 5,000 dollars dans les trois premiers jours de leur découverte. On dit que quatre seaux de terre ont rendu 500, 430, 380 et 360 dollars. La population de San-Francisco est maintenant de plus de 90,000 habitants; en 1847, elle n'était que de 3500.

— Les salaires actuellement payés à San-Francisco sont les suivants :

Macons, 10 piastres par jour;	
Taillieurs de pierres, idem.	
Charpentiers de navires et calluts, 10.	
Pêcheurs, 8;	
Mécaniciens, 8;	
Forgerons, 8;	
Horlogers et bijoutiers, 8;	
Ferrailleurs, 7;	
Peintres, 6;	
Hommes de peine, 5;	
Canotiers, 5;	
Cordonniers, 100 piastres par mois;	
Charrretiers, 100 à 120 piastres par mois;	
Chauffeurs, 100 piastres par mois.	

De tous ces métiers, celui de maçon est particulièrement demandé, en raison des nombreuses constructions qui s'élèvent de tous côtés; on offre de les payer jusqu'à 12 piastres.

— Le gouvernement français a pris la résolution d'expédier les lettres pour la Californie par la voie de New-York. L'admission de ces lettres au prix de 12 sous et demi est seule nécessaire. C'est une grande économie réalisée, au préjudice de la voie anglaise dont le service était aussi lent que coûteux.

Bateau disparu. — Les passagers qui sont partis de San Francisco le 1^{er} juin à midi, par le steamer *Brother Jonathan*, ont été mis à terre à New-York le matin du 24, c'est-à-dire qu'il y a eu deux jours et vingt-deux heures.

Les Marins d'acheter, de la République de l'Equateur l'île de Chaves, faisant partie du groupe des îles des Tortues, pour y attendre tranquillement la venue du régime de mâle aus, après lequel ils cessent de soupirer.

— Les importations des Etats-Unis, pendant l'année fiscale, finissant le 30 juin, se sont élevées, dit-on à 212,913,342 dollars; les exportations à 209,608,366.

— L'immigration à New-York, dans le mois de juin, a été de 17,895 âmes.

— Il a été construit à New-York, pendant les six premiers mois de cette année, 23 steamers et 21 navires à voiles d'un tonnage total de 37,325 tonnes; il reste en ce moment sur les chantiers 12 steamers et 10 navires à voiles en voie de construction.

— La télégraphie sous-marine du capitaine de Reynolds-Chamney vient d'être expérimentée à la Rochelle, devant une commission nommée à cet effet.

La télégraphie du capitaine de Reynolds est destinée, peut-être, à établir chez nous dans les signaux, réclamer de puis si long-temps par les marins et par le commerce. Si l'efficacité d'exécution, comme d'installation, n'est pas de ceux qui sont tout à fait en défaut, l'attention sera une invention à la portée de tous. En outre, sa traduction dans les quatre langues les plus usitées sur mer, dont chaque phrase correspond à un seul numéro, permettra à tout navire de se faire comprendre immédiatement d'un autre d'un port étranger, de lui exposer ses besoins et ses craintes, de donner des nouvelles de son voyage; enfin cette télégraphie pourra contribuer certainement à diminuer les terribles ravages de la navigation, préserver la vie des hommes bien souvent, et rendre de grands services au commerce maritime.

Elle est applicable à d'autres services : en Algérie, par exemple, les postes détachées pourraient communiquer facilement entre eux au moyen d'un objet opaque et d'un objet luitant; on n'aurait qu'un livre pour l'arrêter comme il y en a un aujourd'hui pour la marine.

Toutes ces expériences ont été suivies avec le plus vif intérêt.

— La vigne, sous l'influence du beau temps, a gagné beaucoup depuis quelque temps, écrit-on de Bordeaux.

Dans le Médoc, nous sommes heureux de pouvoir dire que nulle part, dans les vignobles de Pauillac, Saint-Julien, Saint-Laurent, etc., nous n'avons rien constaté qui puisse établir dès cet instant l'apparition de l'oïdium.

La vigne a souffert sans doute des attaques des Emarsons, de cribs des alises, et encore de l'influence des saisons; néanmoins, le beau temps peut encore exercer sur elle l'action la plus décisive et la plus heureuse.

— Le *New-York-Herald* annonce qu'une forêt de chanvre, d'une étendue de 45 milles sur 8, vient d'être découverte sur la côte nord de Luzon (îles Philippines).

— On écrit d'Alexandrie à la fin de juillet : le steamer *Jaid-Rabouni*, construit par Abbas-Pacha, à Glasgow, pour la navigation du Nil, est arrivé. Ce magnifique bijou a coûté à son Allester 50,000 livres sterling.

— Nous lisons dans un journal allemand (*Deutsches Museum*) : « On évaluait déjà le nombre des émigrés allemands, pour l'année courante, à 300,000 individus, emportant un capital de 400 millions de florins; dans ce total nous ne comprenons pas la valeur des forces productives, qui seront perdues pour l'Allemagne. Au premier coup-d'œil ces chiffres peuvent paraître exagérés; mais on ne tarde pas à y ajouter pleine confiance, quand on voit à Mannheim, à Francfort, à Cologne des bandes d'émigrés que chaque bureau à vapeur amène de l'intérieur du pays. Si d'abord on a pitié, avec un sentiment de pitié, de ces malheureux en ballons, privés de choses les plus nécessaires à la vie, et qui s'en allaitent privés d'une joie immédiate au-delà d'un avenir meilleur, sur les pages de l'Amérique, on peut aujourd'hui s'empêcher de ressentir une émotion patriotique en voyant des hommes, dans toute la force de l'âge, bien vêtus, pourvus des objets essentiels, et qui parlent calmes, sérieux, envisageant avec sang-froid la position nouvelle qu'ils ont choisie de plein gré et sans que le heurt les y forçât. »

BATIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

26 août. Frégate française *Porte*, commandée par M. de Miniac capitaine de frégate.

19 octobre. Corvette française *Sarcelle*, commandée par M. Ferre, lieutenant de vaisseau.

Golette française *Nouhira*, désarmée.

Golette française *Kamehameha*, désarmée.

Golette française *Papette*, désarmée.

DE COMMERCE.

20 août. Golette française *Diana*.

29 octobre. Brig américain *Seis Bay*, capitaine Dexter, embarqué sur les.

3 novembre. Trois mâts anglais *Trent*, capitaine Collett.

30 novembre. Trois mâts français *Rio*, capitaine Morand, en déchargement.

23 novembre. Golette de Rimatara Tane, capitaine Mote, en déchargement.

Mouvement du port de Papetoe du samedi 49 au samedi 25 novembre 1853.

ENTRÉS.

20 novembre. Trois mâts français *Rio*, capitaine Morand, 230 tonneaux; 45 hommes d'équipage, 3 passagers, venant de San-Fernando en 34 jours, chargé de charbon pour le Gouvernement.

23. Golette de Rimatara Tane, capitaine Mote, 35 tonneaux, 8 hommes d'équipage, 3 passagers, venant du Rarua en 10 jours, provisions.

SORTIS.

19 novembre. Golette française *Adèle*, capitaine Hurstel, pour Valparaiso, 5 tonneaux d'huile de coco, bois de chauffage, 2,367 francs.

19. Golette anglaise *Emerald*, capitaine Smith, pour les îles Hapai, sur lest.

21. Trois mâts sarda *Distraction*, capitaine Gazzola, pour Sydney, chargement d'entrée.

22. Golette de Haïkua *Uafutia*, capitaine Fairaire, pour les îles sous le vent.

22. Vapeur français *Dusse*, commandé par M. de Lavaissière de Lavergne, lieutenant de vaisseau, pour Tarava.

ARSENAL DE FARE-UTE.

Le 19. Vapeur à vapeur le *Darce* quitte le quai.

Le 24, à 4 heures du après-midi, le brig américain *Sieris Bay* a été mis à l'eau.

Le 24, le trois mâts français *Rio* accoste le quai de l'Arsenal pour débarquer son charbon.

BARGAINS.

In consequence of the death of Mr. Lutet, the firm of Lutet and Collie is now dissolved, and the undersigned is order to bring the affairs of the late firm to a close, invite the public to visit his stores, where the stock in trade will be disposed of at very reduced prices.

Signé : GEORGE COLLIE.

BON MARCHÉ.

Par suite de la mort de M. E. Lutet, l'association de MM. Lutet et Collie est maintenant dissoute. Le sousigné désirant régler les comptes de la société invite le public à visiter ses magasins; on y trouvera des marchandises à des prix très réduits.

Signé : GEORGE COLLIE.

AVIS AU PUBLIC.

M. RICHARD, innombrable, a l'honneur d'informer les personnes qui voudront bien lui accorder leur confiance qu'il trouveront chez lui des draps assortis, première qualité, et garniture, à trente-sept francs cinquante centimes les deux bottes.

TOUS SIROUS QUI FERMENTAIENT SERONT REMPLACÉS PAR D'AUTRES.

AVIS AU PUBLIC.

M. M. CHERRY vient de recevoir de Londres un assortiment de marchandises; nous avons remarqué les articles suivants : indiennes assorties, satins, foulards, chapeaux, linge de table, toile d'Irlande à trois francs le yard (pouces carrés), pommade et eau de Cologne, jaccas, français imprimés pour dames européennes, culon à broder et à repasser, toile blonde noir pour manille, lustrine pour doishères, parapluies en soie, rasoirs, allumettes, bougie, petits pois, bonbons français et jouets d'enfants pour étrennes.

AVIS AU PUBLIC.

M. LEQUELLE, innombrable à Papetoe, a l'honneur d'informer MM. les négociants, armateurs, capitaines de navires, etc., qu'il achète les vieux fûts, que quarts de salaisons, barils d'eau-de-vie, etc., etc.

NOTICE.

M. LEQUELLE, cooper at Papetoe, has the honor to inform consignees, owners, and masters of vessels, etc., that he is willing to purchase old casks, such as tierces, or barrels which have contained salt meat and spirits, etc., etc.

VENTE AUX ENCHÈRES.

Jeudi, 28 novembre, à 11 heures, chez M. BONNEFIN. Chaises, Boîtes à musique, Vin de Bordeaux, Madère, Opote, Sardines, Bouchons, Chocolat, Cigares, Jambons, etc.

SALE BY AUCTION.

On Monday, 28th, at 11 o'clock, at M. BONNEFIN. Chairs, Musical boxes, Bordeaux, Madeira and Port wines, Sardines, Cakes, Chocolate, Cigars, Hams, etc.

Messieurs les abonnés sont priés de vouloir bien adresser D'AVANCE le renouvellement de leurs abonnements, afin d'éviter les retards dans l'envoi du journal.

ANNONCES PAR ABONNEMENT à prix réduit. S'adresser à l'imprimerie du journal.

LE GERANT : BRIOT.